

**Père Alphonse Gratry**  
**(1805-1872)**

[2]

Oratorien

« Votre Croix couverte de sang, ô JESUS, n'est que le dernier terme de la lutte ; mais pendant toute votre vie terrestre, vous n'avez cessé de porter la lourde croix de nos infirmités, de nos misères d'âmes et de corps. Votre agonie au jardin des olives, c'était la lutte immense de vos forces divines contre la masse des perversités de tous les hommes et de tous les temps. Et nous, Seigneur, quand nous prions pour tous les hommes, quand il nous semble que nous les portons tous dans l'âme et que parfois alors dans cet amour nous espérons voir poindre enfin plus de lumière et de bonne volonté au sein des sociétés chrétiennes, n'avons-nous pas



aussi d'épouvantables agonies quand nous apercevons encore une fois l'esprit des pauvres masses humaines si peu libres, si peu éclairées, s'emporter tout-à-coup, au souffle du mensonge, dans quelque ténébreuse tempête de colère, de blasphème et d'iniquité ; ou bien, ce qui est plus affreux encore, s'endormir et s'ensevelir dans les sens, dans l'indifférence absolue pour la justice et la vérité, et supplier le Christ, comme les Geraséniens, avec une respectueuse politesse, de sortir du pays ? **Oh alors, serviteurs du Christ, faites comme lui, portez, souffrez, absorbez et dévorez en vous, à force de douleur, de patience et d'amour, les fièvres ou les défaillances ; chassez et domptez ces esprits par la foi, l'invincible foi, en pensant plus haut qu'eux, dans l'indomptable résolution et dans l'imperturbable clairvoyance que donnent la force et la lumière évangéliques. »**

« Vous qui travaillez des mains, **ouvriers** qui labourez la terre, qui travaillez le fer, et qui bâtissez des maisons, ne pouvez-vous aussi et en même temps, être les ouvriers de la moisson de Dieu ?

Qu'étaient donc les Apôtres et les premiers chrétiens ? **Et qu'était JESUS Christ lui-même pendant trente ans ? 'Celui-ci n'est-il pas ouvrier,** disaient les Juifs qui le méprisaient. D'où lui vient donc cette sagesse ?' »

« **O paroles de JESUS Christ ! paroles toutes saintes dont chacune est vraiment chargée du souffle et de l'Esprit de Dieu ! Heureux celui qui se nourrit de vous !** Humble comme le vêtement blanc dont Hérode vous fit revêtir, ô Seigneur, lorsque vous parûtes comme un homme simple et sans force divine, **votre parole en sa simplicité renferme, comme le rayon blanc, tous les trésors de la lumière.** Que l'homme veuille s'en approcher, qu'il la cherche et la désire, qu'il la fixe dans sa mémoire, qu'il la pratique, qu'il s'en nourrisse et qu'il l'arrose de calme et de prière, alors **un jour viendra où, comme un germe gonflé de sève sous le soleil, la parole, éclatant dans le cœur, s'élançera dans l'intelligence en gerbes lumineuses, remplira l'homme d'une clairvoyance céleste et déposera sa vertu jusque sur nos lèvres mortelles. »**

